

ANNABA

Colloque international sur saint Augustin

L'université Badji-Mokhtar de Annaba, à travers son pôle d'El Bouni, organise, sous le haut patronage du ministre de l'Enseignement supérieur, à partir de ce dernier lundi un colloque international sur la vie et l'œuvre d'un grand Numide. Il s'agit de celui qui apporta à l'Eglise romaine une dimension universelle à travers les continents. Intitulé : «Augustin d'Hippone et sa pensée dans ses dimensions locale et universelle». Ce colloque, ouvert par le wali Youcef Cherfa, est prévu pour trois jours.

D'éminents historiens, chercheurs, théologiens et scientifiques, venant de plusieurs pays dont l'Italie, la France, l'Allemagne, la Tunisie mais aussi d'autres contrées plus lointaines tels les États-Unis, outre ceux de plusieurs universités nationales, prenaient part à cette rencontre scientifique, culturelle et cultuelle. Le recteur de l'université Badji-Mokhtar, Ammar Haiahem,

s'est investi durant plusieurs mois pour la préparation de l'événement. D'intéressantes communications ont été présentées à ce colloque dont : Augustin l'Africain, le rôle d'Augustin dans la compréhension culturelle et la tolérance, Augustin et les questions sociales, l'héritage d'Augustin sur les sites archéologiques et autres monuments historiques, l'influence conti-

nue d'Augustin en littérature, la foi et la politique, civilisation et conflits. Les interventions se font en plusieurs langues dont notamment l'arabe, l'anglais et le français.

Lors du débat, l'italien avait aussi sa place à travers les questions posées par des étudiants dans cette langue aux intervenants de ce pays. Tables rondes et visites guidées sur les pas de saint Augustin pour les hôtes de l'antique Hippone sont également prévues le dernier jour de cette rencontre. Ainsi, l'occasion sera propice pour faire connaître les lieux où est né et a vécu ce philosophe et théologien de la fin du 4^e siècle et début du 5^e de notre ère. Certains estiment qu'à travers des rencontres similaires, les Algériens, notamment les nouvelles généra-

tions, auront à mieux connaître l'un des plus illustres fils de ce pays, saint Augustin en l'occurrence, qualifié à juste titre du plus grand des pères de l'Eglise romaine.

D'autres se demandent si l'Algérie saura profiter aussi d'une manne non négligeable en devises par l'organisation de circuits touristiques dans le cadre du tourisme cultuel destiné à des milliers d'augustiniens à travers les continents. Ils auront ainsi la possibilité de visiter les lieux où naquit, étudia et officia en tant qu'évêque l'auteur de la *Cité de Dieu* et des *Confessions* entre autres écrits sur l'une des trois religions monothéistes.

La récente restauration de la basilique de Annaba, ex-Hippone, où officia l'évêque saint Augustin et qui porte son nom, édifice auréolé du prestige d'un Algérien universel, doit constituer un lieu de départ d'un pèlerinage pour les nombreux Augustiniens. Le circuit pouvant intégrer Souk Ahras, lieu de naissance du saint des saints en l'an 354, et Madaure (M'daourouch) où il étudia. Deux villes d'une Numidie réputée pour la bravoure de ses enfants et ayant également enfanté, outre saint Augustin, d'illustres hommes de lettres et de sciences à l'exemple d'Apulée de Madaure, premier romancier, avec sa célèbre œuvre *L'âne d'or* ou *Les métamorphoses*.

A. Bouacha

Noureddine Bedoui ouvre les créneaux agricoles aux investisseurs

Le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, M. Noureddine Bédoui, entame depuis lundi dernier une visite d'inspection et de travail de deux jours dans la wilaya d'El-Bayadh.

M. Bédoui a entamé son périple par la visite d'un méga-projet privé qui sera réalisé dans le cadre d'un partenariat algéro-américain pour la réalisation d'une exploitation-pilote d'élevage de 20 000 vaches laitières dans la plaine de Dayet-El-Bagra (commune de Brézina), pour une production annuelle de 245 millions de litres de lait cru, ainsi qu'une production fourragère annuelle de 100 000 tonnes, 10 000 tonnes de viande rouge et 36 300 tonnes de pomme de terre conçues pour la consommation et les semences, le premier en son genre dans la wilaya.

Pour la concrétisation de ce projet de grande envergure, il a été procédé à la réservation d'un périmètre agricole de quelque 20 000 hectares, un secteur d'activité de taille, créateur de richesse et d'emplois à l'effet de contribuer à la réduction du chômage dans la région et la réduction de la facture des importations de lait ; une formidable opportunité dans la région, puisqu'il devra générer plus de 1 500 emplois et ce, à la grande satisfaction des jeunes chômeurs de la wilaya d'El-Bayadh. Sur site, le membre du gouvernement a présidé une cérémonie de remise d'une douzaine de titres de concession agricole à des investisseurs, dont le groupe Lachhab,

propriétaire du méga-projet en question, à l'effet de faire de ces hautes plaines steppiques de la wilaya des zones de production agricole et industrielle.

M. Bédoui s'est ensuite rendu au barrage de Larouiya, commune de Brézina, d'une capacité de stockage de 123 millions de m³, pour l'irrigation de près de 1 000 hectares du périmètre de Dayet El-Bagra, 174 ha de la palmeraie de Brezina et 60 ha du périmètre agricole d'El-Sebba.

Toujours à Brézina, le ministre a inauguré un stade de proximité équipé d'une pelouse synthétique

réalisé pour une enveloppe de 60 millions DA, avant de se rendre au service de la biométrie de la même commune de Brezina. Au chef-lieu de la wilaya, le ministre de l'Intérieur a souligné que l'Etat ne renoncera jamais aux acquis sociaux du citoyen, et ce, en marge de sa visite à l'aéroport d'El-Bayadh ; comme il a appelé les investisseurs à profiter de l'exploitation des infrastructures pour une nouvelle vision économique pour l'exploitation des ressources de la région des Hauts-Plateaux.

M. Bedoui a également inspecté un projet de réalisation d'une unité républicaine de sécurité, une unité qui relève de la Sûreté nationale. De ce fait, une enveloppe de 727 millions de DA pour le financement de ce projet a été dégagée,

et dont les travaux d'avancement sont d'un peu plus de 50%.

Le projet qui sera réceptionné au courant du premier trimestre 2017 sera réalisé sur une superficie de 10.740 m² bâtie et sera doté de diverses installations, notamment un pavillon d'hébergement d'une capacité de 400 places, une salle de sport et des structures techniques, d'une aile pédagogique équipée de toutes les commodités nécessaires, un auditorium de 260 places et une aire de tir.

Pour la seconde journée, le ministre compte poursuivre sa visite à travers d'autres communes de la wilaya. Nous y reviendrons plus en détail sur cette visite une fois achevée.

B. Henine

DOUANES

109 ballots de friperie et 3 moteurs saisis à Oum-El-Bouaghi et Tébessa

Les éléments de la brigade mobile des douanes de la circonscription de la wilaya de Khenchela, relevant de la direction régionale de Tébessa, ont réussi avant-hier vers minuit une opération de saisie spectaculaire au niveau de l'intersection conduisant aux villes de Aïn El Beïda et El Jazia dans la wilaya de Oum-El-Bouaghi, au cours de laquelle ils ont intercepté un camion de grand tonnage de marque Hino immatriculé dans la wilaya de Tébessa, qui transportait illégalement une cargaison de 109 ballots de friperie destinés à être écoulés dans les souks des wilayas limitrophes, le conducteur a été arrêté après une course-poursuite motorisée.

Un dossier contentieux a été élaboré par les inspecteurs et transmis aux instances judiciaires.

Par ailleurs, dans la même journée, les douaniers de Tébessa, ont arrêté une personne qui conduisait une fourgonnette de marque Ford sans plaque d'immatriculation, qui se dirigeait vers la localité de Tezbent, à 30 km au sud-ouest du chef-lieu de la wilaya, au cours de la fouille du véhicule, ils ont découvert un lot de pièces détachées usagées dont trois moteurs destinés à la contrebande, a-t-on appris de sources douanières.

Maâlem Hafid

AÏN-BEÏDA

Que faut-il faire pour éviter la fermeture du Centre médico-social ?

Le Centre médico-social de Aïn-Beïda, une structure de santé rattachée à la Cnas, semble perdre progressivement son activité. Sinon comment expliquer le silence des responsables qui ne font rien pour maintenir l'activité de cette infrastructure ?

Ce centre qui, de part ses multiples prestations allant de consultations médicales générales et spécialisées (gynécologie, stomatologie, ophtalmologie...) en passant par des actes

d'analyses et bilans médicaux et radiographies, un centre à caractère régional puisqu'il est le seul dans la région et rendait un grand service aux patients de toute la région notamment pour les couches sociales démunies, car les prix étaient presque symboliques, en plus de la fiabilité des équipements et la grande expérience de son personnel médical et paramédical;

D'ailleurs, on n'a qu'à voir ces grandes affluences qui formaient de longues chaînes bien avant l'ouverture des portes.

Que reste-t-il de cette structure ? Plus de la moitié du personnel se sont manifestés pour faire valoir leurs droits à la retraite sans aucun

remplacement, ce qui entraîne forcément un déséquilibre dans les fonctions des sous-structures , on parle aussi d'un manque de consommables et autres réactifs.

Donc, les citoyens et les habitués de ces lieux médicaux lancent expressément un appel aux responsables locaux et de wilaya pour prendre en charge et maintenir cette structure en activité, car il y va de la santé publique de toute une région, notamment les couches sociales démunies qui se rabattent sur ce centre qui offre de bonnes prestations à bon prix.

M. C.

AÏN-TÉMOUCHENT

Des quintaux de tomates jetés dans les rivières à Oulhaça

La tomate a connu dans la wilaya de Aïn-Témouchent une production record cette année, précisément dans la région de Oulhaça où plus de 140 hectares lui ont été réservés. Cependant il y a un problème d'écoulement de ce produit en l'absence des mécanismes d'encouragement sur le marché.

Ce légume est planté dans les localités de Djouabra, Sidi Kacem, Ouled Bouazza et sur les terres agricoles avoisinantes. Certes, la production a été prolifique, mais les agriculteurs de cette région rencontrent un problème d'écoulement de ce produit à un moment où les prix ont lourdement chuté, ce qui fait que les fellahs sont victimes de pertes considérables, sans tenir compte des dizaines d'hectares de tomates qui se perdent dans la nature en raison de l'absence d'acheteurs.

Ces paysans disent qu'ils dépensent de grosses sommes d'argent pour préparer ces terres : un seul hectare revient à son propriétaire entre 100 à 120 millions de centimes sans tenir compte des frais relatifs au traitement ; cependant le paysan se voit obligé de vendre le kilo de tomate à 10 dinars voire 12 ou 13 DA, un prix qui ne couvre pas toutes les dépenses relatives à sa préparation.

Un autre fellah dira que la commercialisation de ce produit est très difficile ces jours-ci du fait que sa vente est très lente à raison de 15 dinars le kilo alors qu'il a des dettes de plus de 100 millions de centimes. Plusieurs fellahs disent que des tonnes de produits invendus sont jetés dans des oueds en l'absence de chambres froides pour le stockage ou des conserveries capables de transformer cette tomate en concentré.

S. B.